

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE,
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et
les annonces aux gérants, MM. POIRIET, BESSETTE &
CIE, No. 516 Rue Craig, ou par lettre àLA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTRÉAL.

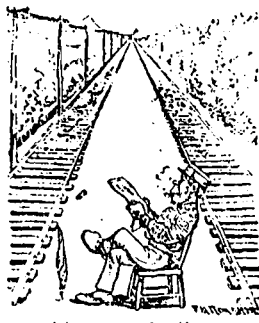
MONTRÉAL, 30 JUILLET 1892.



Le doute empoisonne tout et ne tue rien.

La modestie est une concession polie faite par
le mérite à l'infériorité.Le châtiement de celui qui a trompé, c'est d'être
obligé de tromper encore.Gâter les enfants c'est les tromper sur la vie,
qui elle, ne gâte pas les hommes.Défiez-vous de votre défiance : elle vous trompe
plus souvent qu'on ne vous aurait trompé.La calomnie est comme la fausse monnaie.
Bien des gens, qui ne voudraient pas l'avoir émise,
la font circuler sans scrupule.Le mensonge est avilissant : tous nous voudrions
pouvoir dire que nous n'avons jamais menti... mais dire cela, ce serait mentir.Le défendeur et le demandeur en cour sont
comme les deux individus qui rivalisent à qui
restera le plus longtemps la tête sous l'eau.On lit dans un journal du matin :
"Le vénérable abbé reposait sur sa *cruche*."
Nous croyons qu'on avait écrit *couche*.Il fait tellement chaud à l'équateur que les
habitants sont obligés d'y couvrir les poules de
glace pour qu'elles ne pondent pas des œufs durs.Ça doit être une grosse surprise pour l'homme
aux jambes de bois, d'entendre le médecin lui recom-
mander comme remède, de se mettre les pieds
dans l'eau chaude.Il se manufacture aux États-Unis environ
18,000,000,000 d'épingles par année. Ayez le
malheur de vous asseoir sur une seule et vous
croirez que vous les avez toutes.

LOCUTIONS USUELLES



Lire entre les lignes.

Un historien, décrivant la bataille d'Auster-
litz, livrés en décembre, sur la neige, conclut en
disant :"Plus de vingt mille combattants mordirent
la poussière."

Annonce fin de siècle :

"On demande un rédacteur qui pourra plaire
à tout le monde ; aussi un chef d'atelier qui
mettra l'annonce de chaque individu en tête de
la colonne."A l'orgueilleux qui demandait ce que fera le
monde après sa mort, l'épouse répondit tran-
quillement : "Enfonce la pointe d'une aiguille
dans l'océan, et, en la retirant, regarde de com-
bien l'eau a baissé. Ce sera l'histoire de ta dis-
parition."

FANTAISIE

En me promenant hier au rivage,
Où pendant une heure à vous j'ai cédé,
J'ai laissé tomber mon cœur sur la plage :
Vous venez ensuite, et l'avez trouvé.Aujourd'hui comment arranger l'affaire ?
Les procès sont longs, les juges vendus :
Je perdrai ma cause. Et pourtant, que faire ?
Vous avez deux cœurs, et je n'en ai plus.Mais quand on le veut pourtant tout s'arrange
Et souvent un mal finit par un bien :
De nos cœurs entre eux faisons un échange ;
Donnez-moi le votre, et gardez le mien.

ALEXANDRE DUMAS.

DÉCOURAGEANT

Elle.—Mais nous ne pouvons pas nous marier en été
avec le modeste revenu à notre disposition ! Les pommes
de terre nouvelles et les petits pois content trop cher.

Lui.—Alors, nous allons remettre cela à l'hiver.

Elle.—Mais, mon cher, songez donc à ce que content
le charbon et le gaz.

MOTS D'ENFANT

La mère.—Quand le petit garçon t'a lancé des
pierres, pourquoi n'es-tu pas venu me le dire, au
lieu de les lui renvoyer ?Henri.—Maman, tu sais bien que tu ne serais
pas n'ême capable d'atteindre un éléphant.QUAND LE MALHEUR POURSUIT
UN HOMMEC'est à la fin du cinquième acte, le dénouement
est arrivé et le héros tombe blessé à mort. Le
rideau est lâché. Mais pour une raison ou pour
une autre, il s'arrête à moitié chemin et mal-
gré les efforts et la bonne volonté de tout le
monde, il reste suspendu. Alors, le héros, fatigué
de faire le mort se lève et dit d'une voix sépul-
crale, tout en gagnant les coulisses :—Hélas ! Jamais de repos pour moi ; pas
même dans la mort !

Visiteur impopulaire.

AU PLUS HABILE

Une contrebandier entre dans une petite ville
avec une caisse de whiskey en contrebande. Un
agent du revenu flairant quelque chose, lui de-
mande ce que contient sa boîte.Le contrebandier.—Ça, c'est un peu de whisky
que je vais porter chez un monsieur Peufuté
de la part de mon patron.Le collecteur.—Ah ! bien le merci ; c'est moi,
monsieur Peufuté. Portez cette caisse à la
maison et demandez à ma femme qu'elle vous
donne mon vêtement bleu accroché en arrière
de ma porte de chambre.Mais le contrebandier, plus fin que l'homme de
douane, vendit sa caisse et ensuite alla demander
l'habit bleu en question. Ce ne fut que le soir,
quand l'homme eut invité une dizaine d'amis à
venir goûter une bonne petite liqueur, qu'il s'aper-
çut à qui il avait affaire.

TOUT DÉPEND DES CIRCONSTANCES

M. Grosel.—Dis donc, Finemouche, te voilà re-
gaillard comme jadis ! Vraiment, je ne te recon-
nais pas, tu étais si déconfit la dernière fois que
je t'ai vu.M. Finemouche.—C'est vrai, mais c'était avant
d'obtenir mon jugement de quatre mille piastres
contre le Grand Tronc, pour la mort de ma
femme.

UN QUI SAIT

Lucien.—Papa, comment appelle-t-on un
homme qui a deux femmes ?

Le père.—Un bigame, mon garçon.

Lucien.—Et celui qui en a plus que deux ?

Le père.—Un idiot.

PAS PLUS DIFFICILE QUE CELA

M. Crève-faim.—Dites-moi donc comment vous
avez fait pour acquérir votre fortune ?M. Sacré-cus.—Par un moyen bien simple.
Quand j'étais pauvre je disais que j'étais riche, et
quand j'ai été riche, j'ai dit que j'étais pauvre.